



Testez vos connaissances

- Structure de *Manon Lescaut*
- Instance auctoriale
- Portrait de Des Grieux et de Manon
- Importance de l'avis au lecteur
- Définition « conte philosophique »
- Optimisme et proposition de Voltaire
- Structure de *Candide*

XIX^e SIÈCLE

Choix de poésies en
classe

+

Analyse autonome d'une
poésie pour chaque poète

Lamartine

► « Le lac »

Hugo

► *Les Châtiments* « L'Expiation », « Stella »

Banville

► *Idylles prussiennes*, « Les Femmes violées », « La Résistance, statue de Falguière »

Rimbaud

► « Le dormeur du val »

Introduction au XIX^e siècle

- ▶ En contexte universitaire l'étude des grandes lignes du contexte historique et littéraire doit être réalisé de manière autonome MAIS vous trouverez ici des fiches qui peuvent vous guider

Nota Bene : en histoire littéraire, les faits ne sont jamais aussi simples que l'histoire événementielle les raconte

- Je vous propose l'étude de rapports entre histoire et littérature à partir de Waterloo : défaite glorieuse, défaite fondatrice > *Napoléon et Waterloo* de Jean-Marc LARGEAUD

Repères chronologiques

- ✓ **1799** fin du Directoire par le coup d'état du 18 brumaire, an VIII > Napoléon Bonaparte consul provisoire
- ✓ 1801 Napoléon-Pape concordat qui rétablit la religion catholique religion d'État
- ✓ **1804 NAPOLÉON EMPEREUR** – Code Civil intègre les conquêtes de la Révolution
- ✓ **1812** campagne de Russie (désastre total) Paris occupé + **1813** défaite de Leipzig

↳ ✓ **1814 ABDICATION NAPOLÉON** → **RETOUR DES BOURBONS**

Brève interruption 1815 « 100 jours »

1815 > Bataille de Waterloo

NAPOLÉON DÉPORTÉ

à Sainte Hélène où il meurt en 1821

RESTAURATION jusqu'en 1830

← - usage massif de la censure pour éliminer les allusions à la Révolution

- sous Louis XVIII Charte constitutionnelle mais suffrage censitaire

- entre dirigisme et libéralisme, répression et modération

- 
- ✓ **1824 Charles X** suscite l'opposition de la bourgeoisie et des artisans parisiens + suspension de la liberté de presse + ...
 - ✓ ...restriction des droits de vote = **TROIS GLORIEUSES 27, 28, 29 JUILLET 1830 >>>**
ABDICACION CHARLES X
 - ✓ **1830 Louis-Philippe duc d'Orléans** proclamé Roi des Français après révision de la Charte Constitutionnelle : vie économique et politique atteint une certaine stabilité, le roi s'empresse de baisser l'âge et le cens **POURTANT**
 - ✓ **1834** insurrections républicaines
 - ✓ **1846-47** Crise agricole et industrielle – réclamation du suffrage universel > *le roi refuse*
 - ✓ **1848 REVOLUTION + ABDICATION DU ROI**
Les ouvriers parviennent à imposer un gouvernement provisoire et le suffrage universel **MAIS**
 - ✓ **SOCIALISTES** Échec aux élections → **Louis-Napoléon BONAPARTE PRÉSIDENT DE LA II RÉPUBLIQUE**

Les grands mouvements littéraires

- **Romantisme** > naît en **1820** avec **Lamartine, Méditations poétiques** ; c'est le mouvement dominant du début du siècle :
 - règne de la sensibilité
 - rejet de la Révolution mais conservation des principes de **liberté** et du **culte de l'individu**
 - le mouvement se veut comme **libérateur des contraintes** d'où l'entrée en poésie de tous les sujets de la vie :

« *Tout a droit de cité en poésie* »
(Hugo, *Les Orientales*)

- influence anglaise (héros byronien, Ossian, Grey, Young) et allemande (Sturm und Drang Goethe, Schiller), anticlassicisme = trouver ses références au Moyen Âge et à la Renaissance
- ARTISTE/POÈTE : **paysage naturel**, miroir de l'âme + méditation mélancolique sur sa condition – **mal de vivre** – ; il sait *voir* au-delà du visible d'où son **rôle de guide** qui intercède entre Dieu et l'homme
- didactisme des Lumières supplanté par le mysticisme (vérité à révéler)

- 
- Première génération est constituée de nobles qui se sentent en exil dans leur patrie → d'où le **repliement sur soi et sur le passé** en quête de leurs racines
 - Conscience qu'ils appartiennent à une **époque nouvelle** → le Romantisme se décline donc comme le début de l'époque contemporaine
 - Idée de **liberté dans la création artistique + transformation des consciences**

« L'art de représenter aux peuples les œuvres littéraires qui, dans l'état actuel de leurs habitudes et de leurs croyances, sont susceptibles de leur donner le plus de plaisir possible »

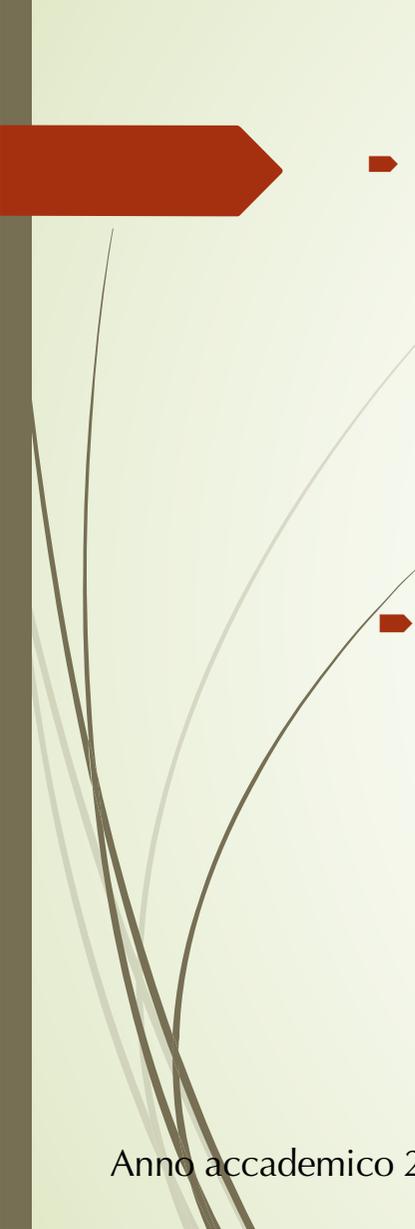
Stendhal

- Supériorité des **droits du cœur**
- L'artiste cherche **refuge** dans > **Nature, rébellion, suicide**
- Mme de Staël : distinction entre poésie du nord > poésie romantique (Ossian)
poésie du sud > littérature classique (Homère)
- **Vague des passions** = une passion sans objet d'où source de malaise >> **René** (*Génie du Christianisme*, Chateaubriand, 1802) incarne l'homme incapable de fixer sa propre passion sur un objet

MOI

Triomphant : conscience de sa
supériorité par rapport aux autres

Souffrant : ennui, mélancholie, désir
d'évasion > dans l'espace
dans le temps
dans le monde du fantastique



► **Premier** représentant du mouvement romantique > **Chateaubriand** :

- Écriture lyrique, presque prose poétique : style complexe et musical, phrases amples, rythme harmonieux, images somptueuses
- Celui qui a le mieux su décrire le malaise de toute une génération
- René = porte-parole, héros romantique sans illusions et débordant d'énergie mais incapable d'agir

► **Mal du siècle** : relève de l'écart entre idéaux et réalisation
et de raisons historiques :

- Révolution, pouvoir à la bourgeoisie, renversement de la société
- Napoléon = naissance des rêves de gloire
- Restauration, Louis XVIII → déception, vide intérieur ; FIN des espoirs de gloire que Napoléon avait inspirés

- **Le je poétique** il ne désigne pas le poète mais une *conscience*
- L'artiste n'est pas seulement un contemplateur mais il s'engage dans l'action et participe à la vie collective
- **Deux générations :**
 - **Première** → Lamartine, Hugo, Vigny – elle s'en prend au XVIII siècle > rationalisme, anticléricalisme, raillerie
 - **Deuxième** → Musset, Nerval – apparaît la figure du poète bohémien, accablé par les souffrances causées par la misère
- **Langage poétique :**
 - **Figures de style** > images, comparaisons, métaphores qui révèlent des *correspondances* entre réalités ≠ celles-ci dévoilant l'harmonie du monde
 - **Lexique** > tous les registres sont possibles
 - **Métrique** > apparition d'enjambements, rejets, contre-rejets qui permettent à la syntaxe d'aller au-delà des limites du vers
 - **Forme** > vers et prose s'enchevêtrent > Alosyus Bertrand publie en 1842 *Gaspard de la Nuit*

► Le **réel**, du **Réalisme** au **Naturalisme** :

- courant littéraire qui se développe au **milieu du siècle** sous l'influence du Positivisme, poids de la science moderne et de la révolution de **1848** → on date le début du mouvement en 1850-51, tableau de Courbet « L'Enterrement à Onans »
- **1848-1870**, absence de doctrine, réaction au romantisme, importance du « document » qui témoigne de la réalité sociale, objectivité
- ❖ Zola reconnaîtra à Flaubert, Balzac, Stendhal comme les précurseurs du **naturalisme** (cf. mouvement analogue en Italie, vérisme) dont il est chef de file et qui se développe de 1865 jusque vers la fin du siècle → la méthode est la même que celle des médecins > observation, **expérimentation**
 - « *Nous sommes, en un mot, de moralistes expérimentateurs, montrant par l'expérience de quelle façon se comporte une passion dans un milieu social* »
- ❖ Le *Roman expérimental* (1880) définit le projet scientifique, expérimental et social + cycle des **Rougon-Macquarts** est exemplaire de la méthode naturaliste

THÉORISATION :

Stendhal avec *Racine et Shakespeare*, 1823 → équivalence entre classicisme et modernité + nécessité de créer un nouveau drame en prose

Hugo, dans la préface à *Cromwell* 1827 → abolition de séparation des genres, abolition de la règle des trois unités (temps, espace, lieu)

- **Roman romantique** : critique indirecte de la société > le héros est refusé, incompréhension
- **Roman historique** : intérêt pour l'histoire nationale du Moyen âge, à la recherche des propres racines ; modèle = *Ivanhoé*
- **Roman champêtre** : nature idyllique
- **Roman réaliste** : critique plus directe à travers la représentation de certains milieux et personnages

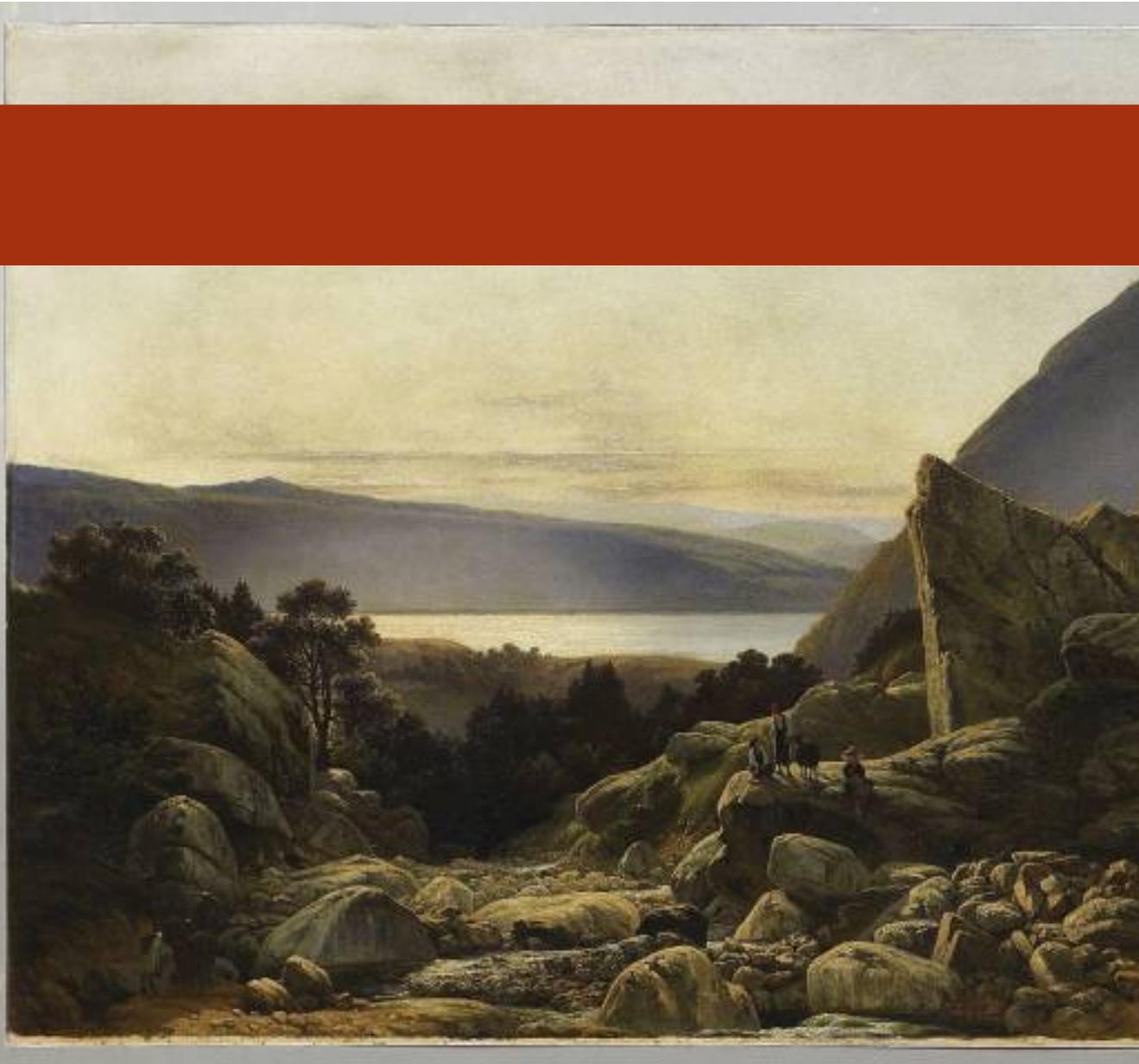
Décadence et Symbolisme :

- L'idée de décadence n'est pas nouvelle dans la société occidentale et correspond à des rapides virements du bonheur à l'apathie et de là à la **mélancolie**
- Pour le XIX siècle on enregistre cette tendance sous la **vague des passions des romantiques** et sous la forme du **spleen baudelairien**
- Le malaise se précise à la fin du siècle lorsque la guerre de 1870-1871, la défaite et la Commune entraînent avec elles la perception d'une civilisation qui s'effondre de plus en plus
- Nouvelle conception de l'artiste qui va se développer → **dandy** (Oscar Wilde, Gabriele d'Annunzio, Joris-Karl Huysmans)
- L'artiste s'éloigne de la réalité et va à la **recherche de plaisirs** pour se créer un monde parallèle/autre, étrange à la société contemporaine → là, tout est artificiel, symbole, analogie (cf. poème « Correspondances » de Baudelaire) = un **idéal** que seule l'art peut explorer
- Auteurs : **Verlaine** – celui qui revendique le mot décadent (voir « poètes maudits »), **Mallarmé** – père de la poésie symboliste – **Rimbaud** → trouvent inspiration chez Baudelaire, approfondissement de la musicalité du vers, de l'ironie et de l'allusion symbolique/analogique

- 
- **Parnasse** : 1866, parution du *Parnasse contemporain* publication collective qui réunit la jeune génération d'écrivains
 - Chefs de file : Théophile Gautier, Théodore de Banville, Leconte de Lisle (et d'une certaine manière Baudelaire aussi inspire les jeunes auteurs)
 - parmi les auteurs : Mallarmé, Verlaine, Catulle Mendès, François Coppée, Sully Prudhomme (premier lauréat du prix Nobel de la littérature), José-Maria de Heredia
 - il se construit en réaction au romantisme et notamment à l'expression hyperbolique, excessive du moi poétique
 - Le **culte du beau, l'impersonnalité, l'art pour l'art, travail de ciseleurs** de la forme
 - ❖ **Indifférence ? Impassibilité ? NON**, c'est plutôt qu'après la grande **déception** causée par 1848 et ensuite par le coup d'État qui met l'autre Bonaparte à la tête de la France les auteurs considèrent que le modèle romantique du poète guide du peuple n'est plus concevable. Il vaut donc mieux parler de **désillusion, pessimisme** et tentative de se réfugier dans l'art.
 - ❖ Postérité modeste due certainement à l'« ombre » portée par Hugo, à leur radicalité aussi et une fragmentation du « groupe » due à des pratiques différentes

Le théâtre

- Genres populaires : opérettes, vaudeville, mélodrame
- Drame romantique > préface de Cromwell
 - Drames historiques
 - Drames à portée politique > Hugo
 - Théâtre à lire > Musset
- Théâtre au tournant du siècle
 - Naturaliste
 - Symboliste
 - Du peuple



Adrien de Drée, *Vue du Lac d'Annecy, en Savoie*, 1841
conservé au Musée du Louvre

Lamartine, Méditations poétiques

- Moi poétique
- Ton élégiaque
- **Nature** qui reflète l'âme du poète

« je suis le premier qui ait fait descendre la poésie du Parnasse et qui ait donné à ce qu'on nommait la Muse, au lieu d'une lyre à sept cordes de convention, les fibres mêmes du cœur de l'homme, touchées et émues par les innombrables frissons de l'âme et de la nature. »

Préface

fonctions nature = reflet de la sensibilité du poète ; refuge contre les maux ; invitation à la méditation et preuve de l'existence de Dieu ; interlocutrice de héros solitaire

Le Lac

- Premier titre > « Ode au lac de Bourget »
- Inspiré par la courte liaison avec Julie Charles (Elvire dans le recueil) mariée et de six ans son aînée, ils devaient se retrouver aux bords du lac mais elle mourut et ne put le rejoindre, d'où l'écriture de ce poème
- Fleuron de la poésie romantique, poème de de l'**inquiétude devant le destin**
- XIV poème du recueil
- Structure ?
- Traitement du thème du **Temps** et de la **Nature**
- Participation émotive du poète
- + **correspondance** entre paysage et sentiments

Hugo, Les Châtiments récités pendant la guerre de 1870-1871

- **2 décembre 1851 COUP d'ÉTAT Napoléon III > EXIL** (nombreux intellectuels, notamment républicains, doivent s'exiler)
- **Victor Hugo, l'Homme du siècle**
- **CHÂTIMENTS :**
 - **1853**
 - **Invectives contre Napoléon III (dit Le Petit) > « personnage vulgaire, puéril, théâtral et vain »**
 - **7 livres**, plus de 6000 vers
 - **Le Mal est incarné par le coup d'État**
 - **Le mal recevra un jour son châtiment**
 - **Poème d'ouverture : NOX**
 - **Poème final : LUX**
- **L'acte de verbalisation est dénonciation → dénonciation du XVIII Brumaire et du 2 décembre = prise du pouvoir par la violence**

LIVRES :

1. La société est sauvée
2. L'ordre est rétabli
3. La famille est restaurée
4. La religion est glorifiée
5. L'autorité est sacrée
6. La stabilité est assurée
7. Les sauveurs se sauveront

Honoré Daumier, L'aigle impérial foudroyé par *Les Châtiments*, 1870



- 
- ✓ Les **titres** des Livres reproduisent les déclarations de l'empereur > **langue de bois** éternelle
 - ✓ Dans le détail, les titres ne sont pas tjrs respectés/argumentés par les poèmes et ce notamment dans « autorité » et « stabilité » = c'est une stratégie pour dénoncer le monolithisme de l'empire
 - ✓ La **VII livre** est particulièrement parlant : « ceux qui prétendent avoir sauvé la société prendront la fuite » => cela signifie que, paradoxalement, ce qui sauvera la société sera la fuite de l'empereur
 - ✓ Multiples **jeux d'écho entre les poèmes** : il y en a qui portent le même titre
 - ✓ Le poème « **Expiation** » (V, 13) est situé au cœur du livre : la France doit se purger, expier Napoléon I par Napoléon III; Hugo même qui a inspiré le culte napoléonien (« Ode à la colonne ») doit expier → l'exil lui a permis d'en finir avec ce culte
 - ✓ La parole du poète devient parole « anonyme », fondue dans la collectivité



« Souvenir de la nuit du 4 » (dernière strophe), écrit deux jours après le Coup d'État : un enfant meurt des représailles que l'armée fait contre les insurrections

Vous ne compreniez point, mère, la politique.
Monsieur Napoléon, c'est son nom authentique,
Est pauvre, et même prince ; il aime les palais ;
Il lui convient d'avoir des chevaux, des valets,
De l'argent pour son jeu, sa table, son alcôve,
Ses chasses ; par la même occasion, il sauve
 La famille, l'église et la société ;
Il veut avoir Saint-Cloud, plein de roses l'été,
Où viendront l'adorer les préfets et les maires ;
C'est pour cela qu'il faut que les vieilles grand'mères,
De leurs pauvres doigts gris que fait trembler le temps,
Cousent dans le linceul des enfants de sept ans.



Il s'agit d'un texte qui se compose de deux volets : la veillée funèbre et le commentaire du poète > **réquisitoire contre le pouvoir**

La grand-mère inconsolée est représentée dans des actes irrationnels puisqu'elle est incapable d'accepter la mort de son petit garçon de sept ans

À la question déchirante de la grand-mère

« Pourquoi l'a-t-on tué ? Je veux qu'on me l'explique. »,

répond la voix au présent historique du poète et expose la marche de Napoléon III vers le pouvoir sans se soucier des victimes.

La **distance** entre les **victimes** et le **pouvoir** est soulignée à travers l'accumulation d'une série de contrastes

- Paris assiégé par l'armée prussienne **19 septembre 1870** – jusqu'au **28 janvier 1871**
- **5 janvier** commencent les **bombardements** de la capitale
- C'est un siège très très dur : il s'agit de l'un des hivers les plus rigoureux depuis des décennies > plus de 10.000 morts de plus par rapport à l'année précédente
 - On mange tous les animaux du Jardin des Plantes (viande exotique) ; on mange du chat, du chien (sous le nom de loup ou de mouton) des rats, des ânes >> fin décembre il n'y avait plus d'animaux
 - On mange du cheval >> tabou psychologique, chair de l'horreur puisque elle renvoie aux fourches patibulaires de Montfaucon
 - On mange du pain noir très mauvais > Paris a tjr été une ville très attachée au pain blanc et à la viande
 - On manque de bois et de charbon pour se réchauffer > on vole les lattes de bois des bancs publics

Pendant le siège les codes alimentaires sont cassés !

Les grands restaurants restent ouverts et proposent des menus exotiques : « Resto Voisin », Restaurant Brébant » (le plus célèbre, celui où les écrivains se donnaient rendez-vous)

De quoi se souviennent-ils les Parisiens ?

3 choses sont entrées dans l'imaginaire culturel :

- ❖ Ils ont mangé du cheval
- ❖ Ils ont mangé du rat
- ❖ Ils ont mangé Castor et Pollux, les deux éléphants tués en novembre

On est arrivés à même de proposer la **philantropophagie** (voir dessin plus loin) à savoir la « manducation fraternelle de l'homme par l'homme » afin d'éviter que Paris meure de faim >> ce fut un avocat M. Gagne (1808-1876)

Durée du siège 138 jours → les Parisiens ont le sentiment d'être trahis et d'avoir subi le siège pour rien :

- Signature de l'armistice (10/05, Traité de Francfort)
- Amputation du territoire (Alsace et partie de la Lorraine)
- Indemnité de guerre très lourde, 5 milliards dans un délai de trois ans, que la France parvient à payer avant le terme (1873)
- Septembre 1873 : Libération du territoire un an et demi avant le délai prévu

- 
- La **Comédie-Française est transformée en ambulance le 14 septembre 1870** > toutes les représentations seront données en soutien des blessés (le 25 octobre inaugure les matinées dramatiques et littéraires)
 - Plusieurs de ses comédiens s' enrôlent dans les gardes mobiles
 - Les comédiennes s'occupent des blessés de l' ambulance et abritent chez elles des blessés
 - ❖ Avant la fermeture des théâtres (8 septembre 1870), une toute **première représentation patriotique** fut organisée le **6 août 1870** au bénéfice de la Caisse de secours et dons patriotiques pour venir en aide aux blessés de l' Armée du Rhin. Trois poèmes furent récités :
 - ❖ « Le Rhin allemand » de Musset
 - ❖ « Le Départ » de Édouard Pailleron
 - ❖ « Pour les blessés » épisode dramatique de Eugène Manuel avec Mlle Favart dans le rôle de la Jeune femme et M. Coquelin dans le rôle du Blessé

Bannis ! bannis ! Bannis ! C'est la destinée.
Ce qu'apporta le flux sera dans la journée
Repris par le reflux.

Les jours mauvais fuiront sans qu'on sache leur nombre,
Et les peuples joyeux et se penchant sur l'ombre,
Diront : cela n'est plus !

Les temps heureux luiront, non pour la seule France,
Mais pour tous. On verra, dans cette délivrance,
Funeste au seul passé,
Toute l'humanité chanter, de fleurs couverte,
Comme un maître qui rentre en sa maison déserte,
Dont on l'avait chassé.

Les tyrans s'éteindront comme des météores.

[...] L'arbre saint du Progrès, autrefois chimérique,
Croîtra, couvrant l'Europe et couvrant l'Amérique,
Sur le passé détruit,
Et, laissant l'Éther pur luire à travers ses branches,
Plein d'étoiles, la nuit.

*Citation de la dernière partie du long poème:
j'ajoute cet extrait important pour la
compréhension de l'ouvrage MAIS
je ne poserai pas de questions là-
dessus*

Et nous qui serons morts, morts dans l'exil peut-être,
Martyrs saignants, pendant que les hommes, sans maître,
Vivront, plus fiers, plus beaux,
Sous ce grand arbre, amour des cieux qu'il avoisine,
Nous nous réveillerons pour baiser sa racine
Au fond de nos tombeaux !

- 
- Poème terminal des *Châtiments*. L'auteur **abandonne le pessimisme** laisse place à la joie et à l'espoir.

Cette prophétie va se réaliser 20 ans plus tard = l'auteur ne s'est pas trompé sur le sort de l'histoire

- Notez la **posture de prophète** (« flux et reflux ») qui termine *Les Châtiments* > pronoms personnels « je » sont suivis de verbes déclaratifs.
- le poème **évoque le futur**
- Le poème se termine par « **nous** » qui exprime la **fraternité** à venir, **réconciliation** universelle > œcuménisme
- Alternance d'hexasyllabes et d'alexandrin
- Idée de rayonnement universel : disparition de l'ombre, champ lexical de la lumière, champ lexical de la naissance, allégorie de la liberté qui porte la lumière
- **L'arbre** est métaphore du **progrès** > religion et progrès social mêlés. Le progrès est une force qui émane de Dieu et cette-ci est une idée qui naît avec le romantisme
- **Vision toute personnelle de l'histoire** => l'idée de progrès – qui commence en 1789, nul ne peut freiner l'élan de la poésie vers la liberté, même pas Napoléon III.

- L'*étoile du matin* est personnifiée et symbolise le changement > couronnement d'un des thèmes essentiels du recueil
- Rimbaud : «Stella donne à peu près la mesure de la *vue* de Hugo»
- À mettre **en relation avec** le premier poème du livre VII « **Sonnez, sonnez toujours, clairons de la pensée** » : les deux mettent en scène un monde nouveau qui condamne un ordre ancien
- Stella renvoie à « Stella mattutina », appellation de la Vierge ; annonce « Lux », la lumière (dernier mot du poème). C'est une marche vers la lumière, symboliquement, et architecturalement.
- « je » qui renvoie au poète → devient à un certain moment un « on » , le poète recule laissant la place à n'importe qui
- Symbolique évangélique : *l'étoile est là pour guider le peuple*, elle est biblique puisqu'elle annonce une ère nouvelle
- Le réveil du poète dans un monde nouveau mime le mouvement du recueil entier : le cheminement vers la lumière.

- **QUI ?** Mademoiselle Favart, entrée à la Comédie Française en 1848, est celle qui remporte le plus élevé taux d'interprétations : elle est la favorite de Victor Hugo et interprète cette poésie
- **OÙ ?** Au Théâtre français ou Comédie française, à l'Opéra, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, dans toutes les salles de spectacle de Paris
- **QUAND ?** 17/11/1870 Pour la société internationale de secours aux blessés
8 et 9 janvier 1871
3 et 23 février 1871

symbolise la naissance de la **mythologie hugolienne**, condense tous les thèmes symboliques et mythiques de Hugo (l'étoile se levant sur l'océan, le « **peuple-océan** », la résurrection, le combat contre les plus forts, le thème de l'apparition lumineuse) et fait figure d'excellent exemple de la vision de Hugo (le spectacle de la nature assume une valeur religieuse). Dans « Stella » le **peuple** est assimilé à l'**océan** qui contemple l'étoile et à **Lazare** qui est près d'être réveillé du sommeil par « celle qu'on croit dans la tombe et qui sort » et qui l'exhorte

SENS ? un monde nouveau qui condamne l'ancien ICI réside la raison du grand succès de « Stella ».

SENS Public/Lecteurs de 1870 ? le monde à venir est la victoire du peuple, le cheminement vers la lumière consiste dans la proclamation de la République sur la tyrannie de l'Empire

- L'étoile a un **sens transhistorique** puisqu'elle traverse tous les siècles
- Le paysage prend vie seulement avec la parole > poète intermédiaire
- Dyptique, deux volets : vers 1-24 nature — vers 24-fin prosopopée (= entité symbolique qui prend la parole)
- Les deux parties se développent de manière progressive ainsi que la levée du jour. Progression rendue possible par l'emploi de l'imparfait
- Victoire ? Lumière en haut VS sombre/obscur en bas
- Tous les éléments de la nature convergent vers l'étoile

= *L'étoile donne la pensée*

« SONNEZ, SONNEZ TOUJOURS CLAIRONS DE LA PENSÉE »

Le poème est situé en tête de la **VII partie** qui annonce la chute de Napoléon III

Le titre est « Jéricho », mais c'est avec le premier vers du poème qu'il est connu.



épisode biblique : Josué reçoit du Seigneur l'ordre de prendre Jéricho : il suffira de faire 7 fois le tour de la ville et le septième jour les murailles tomberont. Hugo ne raconte pas le massacre des habitants qui suit la prise de la cité.

- Notez la **disposition typographique** qui est parlante : détachés du poème, le premier vers est un envoi et le dernier vers annonce le septième livre ; symétrie entre 1^{er} et dernier
- Blanc typographique : fonction de prolonger l'attente
- Le poème est un récit : « Quand... »

J'ajoute ce poème important pour la compréhension de l'ouvrage MAIS je ne poserai pas de questions là-dessus

passé simple et passé composé

dramatisation > 6 épisodes dont la longueur augmente progressivement

style direct

1^{er} vers : exhortation (impératif) + métaphore



le reste du poème est une illustration de cette métaphore

- Il fonctionne comme un **discours** : le poète prend la parole; interlocuteurs > poésie elle-même + lecteur
- **Style biblique** : forme de parabole (leçon morale, poésie didactique) qui encourage à ne pas renoncer
 - Le **ton** est grave : adjectifs, colère biblique, force de la parole
 - **Effets de grandissement** typiques de l'épopée
 - Décor propre à la **guerre** : musique militaire
 - **Pathétique** lié aux personnages
 - Contraste entre les éléments du **sacré** et leur dégradation (**rire** et cracher)
 - ↳ tjr négatif, dégradant

valeur symbolique

« Clairons de la pensée » : jeu étymologique **clair = lumière** > philosophie des Lumières

- Le **clairon** annonce l'ordre de la bataille → instrument qui permet la sortie de la lumière
- Le **recueil** de Hugo a la fonction de chasser les ténèbres (l'Empire, n'oubliez pas le titre du recueil)
- Le **poète** est assimilé au **prophète** et au **clairon** (soldat qui joue du clairon)
 - figure tragique : il est seul, il est irrité, il est victime de la raillerie
 - détenteur de la vérité, médiateur
 - porteur d'une **vérité austère** > son clairon est noir (v. 18)
 - sa force réside dans la parole

- Le poème dénonce la légèreté de la France de Napoléon III, son manque de clairvoyance
- La France de Napoléon III est assimilée à toutes les villes corrompues comme Jéricho



- Dans la Bible :

- 4 versets consacrés au premier tour de l'arche

- 2 pour le deuxième tour

- 1 seul pour les quatre autres tours

- 5 pour le septième

- Dans le poème :

- Un seul vers pour le septième tour > « énergique concision » (Pierre Albouy)

- V. 24 « riaient tous les anciens » : normalement les anciens sont associés à la sagesse, alors qu'ici il y a renversement des valeurs (autre indice de la débauche) + contraste implicite entre sagesse et noblesse

- *Force du poème* lui dérive de la triple dimension épique, héroïque et satirique

RÉCITATIONS DES CHÂTIMENTS

« **L'édition parisienne des *Châtiments* parut le 20 octobre.** Paris était bloqué depuis plus d'un mois. Le livre fut donc, à cette époque, enfermé dans Paris comme le peuple même. *Les Châtiments* furent **mêlés à ce siège mémorable**, et **firent leur devoir** dans Paris pendant l'invasion, comme ils l'avaient fait hors de France pendant l'empire.

Paris, 22 octobre 1870 », *Actes et paroles III*

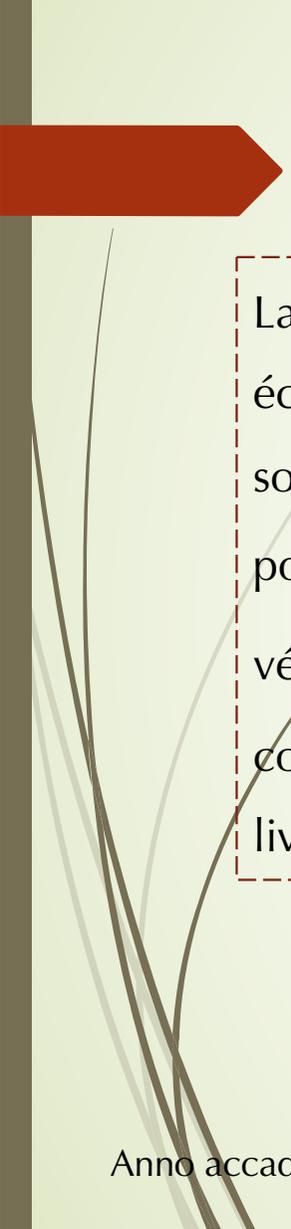
« *Mon livre comme moi, nous appartenons à la France* »

« *Des populations désarmées,
n'ayant d'autre ressource que le suprême héroïsme du désespoir,
ont subi le bombardement, la mitraille, le pillage et l'incendie :
que ce canon les venge !* »



« 18 novembre – Je mentionne ici une fois pour toutes que j'autorise à qui le veut à dire ou à représenter tout ce qu'on veut de moi, sur n'importe quelle scène, pour les canons, les blessés, les ambulances, les ateliers, les orphelinats, les victimes de la guerre, les pauvres, et que j'abandonne tous mes droits d'auteurs sur ces lectures ou ces représentations. »

Carnets de Victor Hugo, cités dans le Dossier qui accompagne l'édition Flammarion de 1998 des *Châtiments* par J.-M. HOVASSE



La lecture publique des *Châtiments* s'insère dans un contexte où le premier devoir pour tous, écrivains ou citoyens, est celui de soutenir la cause de la France et notamment les mobilisés : souscriptions pour les bataillons, pour les victimes, pour les blessés, etc. C'est donc en poursuivant cette volonté d'action concrète qu'une *œuvre littéraire* se transforme en une véritable *arme de combat*. La Société des Gens de lettres est en première ligne dans ce combat et demande l'autorisation à Victor Hugo de donner des lectures publiques de son livre pour la souscription patriotique.

La lecture doit être faite d'abord et avant tout pour **aider concrètement** la défense de Paris et venger la France → ce qui correspond à la **fonte d'un canon**

L'organisation des lectures n'est pas dépourvue d'obstacles :

- Les théâtres de la Porte Saint-Martin, l' Opéra et la Comédie-Française (Théâtre Français) se disputent les représentations
- L'administrateur du Théâtre Français (Édouard Thierry) et Victor Hugo divergent sur 3 points qui de l'aspect artistique se transforment en débat politique :
 - Hugo veut choisir lui-même les pièces à déclamer, alors que le ministre et l'administrateur ne veulent pas que des pièces trop « républicaines » soient déclamées (voyez Jéricho qui ne sera déclamée qu'une seule fois au Théâtre de la Porte Saint-Martin)
 - les deux interprètent différemment la notion d'*œuvre patriotique* : Thierry rappelle que son théâtre est maintenant une ambulance et que la souscription pour les canons ne se concilie pas trop avec la bienfaisance ; Hugo insiste pour « faire cadeau d'un énorme canon à la France »
 - Hugo veut que toutes les pièces soient déclamées et non pas des morceaux choisis



« Tous Les Châtiments et tout de suite. Rouvrir le Théâtre-Français par les Châtiments ce serait un grand coup »



Un grand coup pour Victor Hugo, à la portée hautement symbolique et politique en même temps. Prendre sa revanche sur l'empereur par le biais de ses institutions, notamment la plus prestigieuse de la capitale, aurait signifié pour Hugo obtenir une flagrante victoire pour sa personnalité littéraire et politique.

I^{re} audition, 5 novembre 1870 au Théâtre de la Porte Saint-Martin

II^e audition, 13 novembre 1870 au Théâtre de la Porte Saint-Martin

III^e audition, 28 novembre 1870 à l'Opéra :

« donnons-la au peuple cette troisième lecture des Châtiments, donnons-la-lui gratuitement [...] dans la vieille salle impériale [...] que nous élèverons à la dignité de salle populaire. »

Première audition

Première partie

M. Taillade, « Les Volontaires de l'an II »

Mlle Duguéret, « À ceux qui dorment »

M. Lafontaine, « Hymne des transportés »

Mme Lia-Félix, « La Caravane »

M. Frédérick-Lemaître, « Souvenir de la nuit du 4 »

Deuxième partie

M. Berton « L'Expiation »

Mlle Favart, « Stella »

Coquelin, « Chansons » (sans plus de précisions)

Mme Marie-Laurent, « Joyeuse vie »

Mme Gueymard-Lauters, « Patria », sur la musique de Beethoven

Deuxième audition

Première partie

M. Taillade, « Ultima Verba »

Mlle Lia Félix, « Jersey »

M. Lafontaine, « Hymne des transportés »

Mlle Rousseil, « Aux Femmes »

M. Ed. Charly, « Jéricho »

Mme Marie-Laurent, « Le Manteau impérial »

M. Frédérick-Lemaître, « Souvenir de la Nuit du 4 »

Deuxième partie

M. Berton, « L'Expiation »

Mme V.-Lafontaine, « Chansons »

M. Lacressonnière, « Orientale »

Mlle Périga, « Pauline Rolland »

M. Coquelin, « Paroles d'un Conservateur »

Mlle Favart, « Stella »

M. Maubant, « Au moment de rentrer en France (Bruxelles, 31 août 1870) »

Troisième audition

Première partie

Mlle Périga, « Pauline Rolland »

M. Desrieux, « Cette nuit-là »

Mlle Rousseil, « Aux femmes »

Mlle Sarah Bernhardt, « Floréal »

M. Lafontaine, « Hymne des transportés »

Mme Marie-Laurent, « Le Manteau impérial »

M. Frédérick-Lemaître, « La Nuit du 4 décembre »

Deuxième partie

Mlle Favart, « Stella »

M. Dumaine, « Joyeuse vie »

Mme Lia Félix, « Il faut qu'il vive »

M. Coquelin, « Paroles d'un conservateur »

Mme V. Lafontaine, « Chansons »

Mme Ugalde, « Patria », musique de Beethoven

M. Taillade, « L'Expiation »

Mme Marie Laurent « Lux »



Le Théâtre Français restera ouvert
jusqu'au canon des prussiens.
Il tient à honneur de faire son devoir jusqu'au bout.
(Journal de l'Administrateur Édouard Thierry,
29 août 1870)

La **Marseillaise**, interdite par la censure de l'Empire, **réapparât sur toutes les scènes parisiennes** dès la déclaration de guerre, à commencer par le Théâtre Français où c'est le public qui la demande et c'est Mademoiselle Agar à le chanter > le théâtre vit dans l'atmosphère de la cité et en subit les influences.



L'autorisation pour la déclamation des pièces des *Châtiments*, et pas que, au Théâtre Français arrive après les 3 auditions pour les canons.

Poésies récitées :

- *La Légende des siècles* : « La Conscience », « Booz endormi », « Le Crapaud », « Les pauvres gens »
- *Les Contemplations*, « La Coccinelle », « Chose vue un jour de printemps », « Le Revenant », « Lise »
- *Les Orientales*, « La captive »
- **Les Châtiments**, « Stella », « Le Manteau impérial », « L'Expiation », « Paroles d'un conservateur à propos d'un perturbateur », « Patria »



Foyer du Théâtre Français

Le dessinateur Draner (anagramme de son vrai nom, Renard) fait paraître un ouvrage satirique sous le Siège titré *Paris assiégé*.

Scènes de la vie parisienne :

En haut, on voit une colombe/pigeon, oiseaux qui servent pendant le siège pour communiquer avec l'extérieur ;

en haut à droite l'éclat d'une bombe ;

au centre, sous un énorme casque prussien, la nourriture en temps de siège : un chat (40 Francs), des rats, un chien, une jambe de cheval, du beurre (35 fr 1/2) des billets de logement, des cartes de rationnement, du charbon, des légumes, du bœuf, etc. ;

une femme et une fillette de milieu aisé ;

un soldat souffrant.







« Citoyens, mangeons-nous les uns les autres ! »

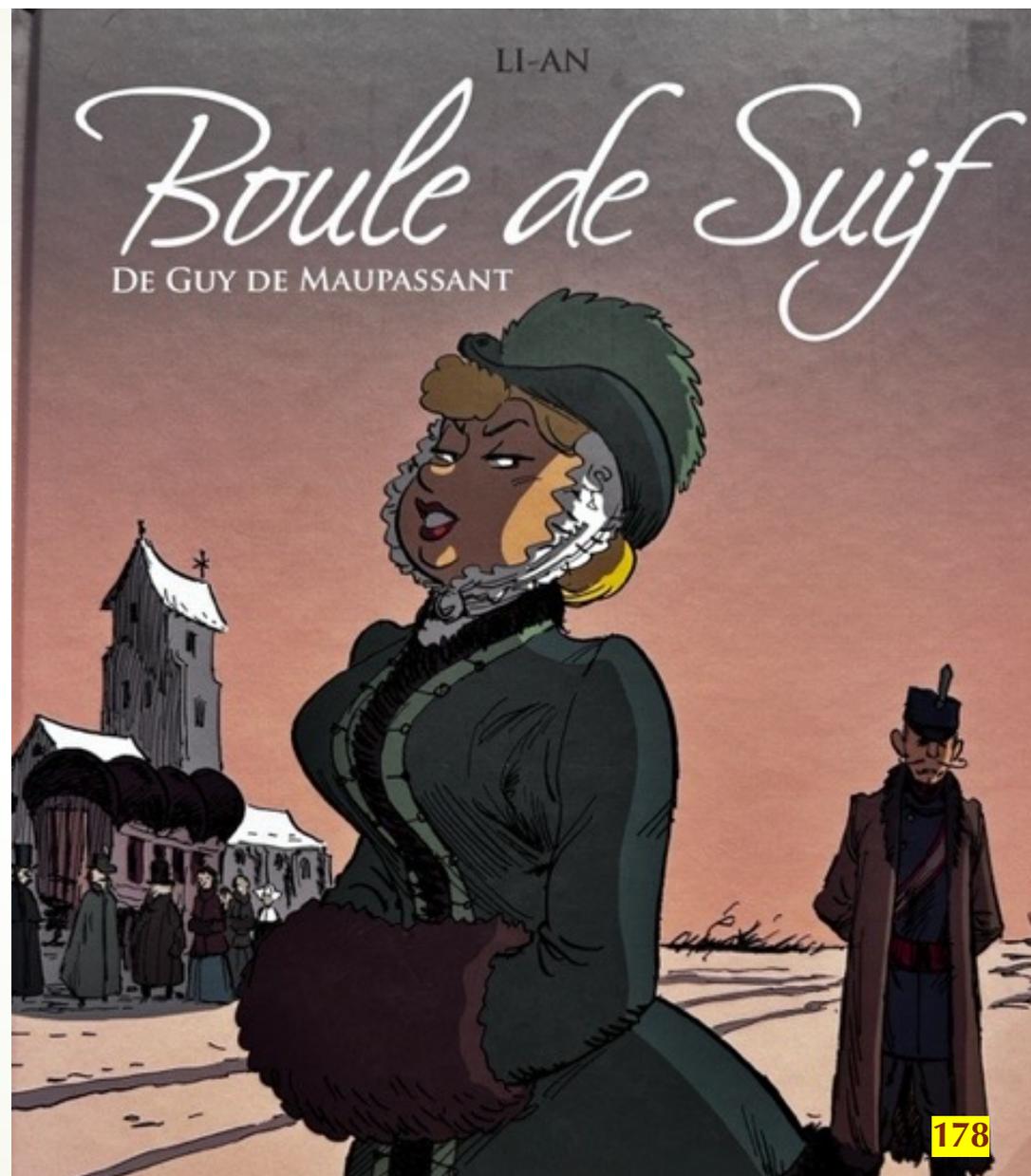


La bande dessinée ci-contre est sortie en 2009 aux éditions Delcourt.

Il s'agit de l'adaptation graphique (avec support historique) de la nouvelle de Maupassant qui fait partie du collectif **Soirées de Médan**, paru en 1880.

Boule de suif révèle un écrivain au public

La bande dessinée est un genre qui fait partie de la paralittérature, à savoir l'ensemble de la production littéraire qui se développe aux confins de la légitimité culturelle



- Le contexte historique, politique et social est très différent de celui des années 1870
- L'écriture de l'histoire de la part des **naturalistes** **n'est pas une écriture patriotique**, c'est le contraire
- Cette écriture présente une **idée de patrie défamiliarisée**, étrange (straniamento in italiano)
- Les auteurs écrivent **contre le modèle patriotique, contre la mémoire acceptée de la débâcle** (celle qui sauve l'honneur, que la cause était juste et leur action conforme à la loi) et en **dénoncent les monstruosité**s, s'opposent au conformisme patriotique en pointant du doigt explicitement les fautes du commandement, rejettent les normes esthétiques et morales
- C'est pourquoi la critique obtient la **censure** de l'ouvrage : il s'agit d'un ouvrage de mauvais goût *donc* il n'y a aucun intérêt à la lire, *donc* sa lecture est interdite = **outrage à la morale**
- Les Soirées de Médan sont une **provocation** : stratégique, idéologique, esthétique
- **La loi n'a jamais été mise en question par la littérature patriotique > ici réside le seuil de tolérance**
- « Les jeunes médanistes **désidéalisent la France** pour dénoncer les effets malsains d'une loi inefficace qui, comme l'a révélé la guerre, pousse tout un chacun, chefs et subordonnés, responsables et victimes, à une régression pathologique. »

- 
- Préface = valeur de manifeste
 - La génération de 1870 (nés entre 1840 et 1850) n'est pas concernée par la guerre de 1870 (c'est-à-dire qu'ils n'y ont pas participé), ils ont un certain recul indispensable à faire en sorte qu'elle soit pour eux inspiration littéraire > ils **peuvent s'ériger en témoins**, être juges et protester
 - **MAIS** le choc de la guerre de 1870 les touche plus que les contemporains ne le pensent > ils ont une conscience aiguë de la défaite
 - Vision naturaliste de la guerre ->> celle de la jeune génération
 - Volonté de choquer traduit leur sentiment de révolte contre un conformisme patriotique populaire
 - **La guerre devient enfin un sujet littéraire**



L'attaque au moulin, une histoire patriotique exemplaire

Boule de suif, la loi mise hors la loi

L'affaire du Grand 7, l'absence de la loi

Après la bataille, l'impuissance de la loi

La Saignée, la loi pervertie

Sac au dos, la loi annulée



Testez vos connaissances

- Pourquoi parle-t-on de « défaite glorieuse » à propos de Waterloo ?
- Représentation littéraire de l'événement historique
- Structure de *Châtiments* et son importance du recueil dans le contexte de la guerre de 1870-1871
- Fonction du poète (fournir des exemples)
- Reliez vos choix individuels au recueil
- Recueil *Idylles prussiennes* : genre, structure, poésie de circonstance
- Arthur Rimbaud « Le Dormeur du Val » et son importance
- Mouvements littéraires principaux
- En quoi *Les Soirées de Médan* peuvent se dire une représentation moderne de la guerre ?